



Projet d'Appui à la mise en œuvre de la stratégie multisectorielle de lutte contre le VIH SIDA à Madagascar

Situation initiale

Avec 0.13% de sa population infectée par le VIH, Madagascar est l'un des pays africains les moins touchés par le sida. Mais bien que relativement faible, la prévalence élevée des Infections Sexuellement Transmissibles et l'existence de nombreux comportements sexuels à risque peuvent faire craindre une évolution explosive de l'épidémie du VIH. Les récentes données disponibles confirment que l'épidémie du VIH à Madagascar est concentrée dans les groupes à risque tels que les hommes ayant de rapport sexuel avec les hommes, les travailleurs de sexe et les utilisateurs de drogue.

La crise politique interne de Madagascar de Janvier 2009 a généré un effet de diminution importante des appuis de la part de la communauté internationale pour le pays. Par conséquent, la réalisation du plan national de la lutte contre le VIH/SIDA accuse de retard grave.

Objectifs

Le taux d'infection du VIH est stabilisé dans les zones à haut risque et parmi les groupes cibles particulièrement à risque : les jeunes, les travailleurs du sexe, les hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes et les personnes vivant avec le VIH.

Approche

L'accent est mis sur le travail de prévention générale. La GIZ renforce la capacité des différents acteurs dans des communes vulnérables qui peuvent atteindre les groupes cibles et influencer leur comportement. Ces groupes d'acteurs comprennent les organisations non gouvernementales, des entreprises, les administrations

communales, les services publics locaux et d'autres projets de coopération.

En plus de l'éducation sexuelle, les mesures de prévention comprennent des services tels que la fourniture de préservatifs, tests du VIH et des services de conseil et le traitement des maladies sexuellement transmissibles, infections liées au sida et le sida.

La GIZ s'engage aussi dans la réinsertion socioprofessionnelle des groupes à risque au VIH en vue d'améliorer leurs conditions de vie et de les sortir de leurs vulnérabilités. En outre, elle développe des outils de planification et d'évaluation et de gestion de savoir et appuie la réalisation des enquêtes de surveillance comportementale et biologique. Le renforcement de capacités de la société civile et des associations de personnes vivant avec le VIH n'est pas en reste par rapport à la réponse face aux VIH/SIDA dans les 22 régions de Madagascar.

Impacts – Ce qui a été réalisé jusqu'à présent

Volet appui institutionnel :

Une Plate-forme de discussion et de partage d'informations appelée «forum des partenaires du Comité National de la Lutte contre le Sida» est instaurée et fonctionnelle pour appuyer le SE/CNLS à exercer son rôle.

La GIZ a contribué à l'élaboration du Plan Stratégique Nationale (2007-2012) et du plan national de suivi évaluation qui servent de référence dans la lutte contre le VIH/sida à Madagascar

2 outils de planification (plan opérationnel intégré et plan régional intégré) et 4 outils de suivi et évaluation (auprès des intervenants, communes, districts, régions) ont été



développés pour faciliter la décentralisation de la réponse au VIH à Madagascar.

La GIZ a appuyé le SE/CNLS pour mettre en place une base de données des partenaires au niveau central (www.partenairescnls-sida.mg) en 2007

La GIZ a initié et capitalisé des documents de la conférence internationale sur l'approche programme à Madagascar en 2007 ; des documents sur le processus de la décentralisation pour la réponse face au VIH/SIDA en 2008.

Une convention de partenariat entre le SE/CNLS et ses bailleurs a été élaborée comme cadre de référence pour la coopération (approche programme, three onces) en 2008.

Volet prévention

Dans les régions Analamanga et Boeny où la GIZ intervient, la prévalence du VIH chez la population générale, les jeunes et les travailleurs de sexe est maintenue à moins de 1%.

1,5 million de **préservatifs** sont distribués gratuitement par la GIZ. L'utilisation de préservatifs auprès des groupes à risque devient de plus en plus **effective** selon les résultats des enquêtes comportementales. Aussi, une diminution des comportements à risque (10%) des groupes sensibilisés est éprouvée.

Les communes vulnérables qui mettent en œuvre la lutte contre le VIH/sida sont passées de 52% à 88% dans la région de Boeny où la GIZ intervient.

Au niveau du secteur privé, la coalition des entreprises citoyenne de Madagascar (CECM) appuyée par la GIZ coordonne et appuie la réponse au VIH/SIDA au sein du secteur privé à Madagascar.

Quarante cinq entreprises ont formulé et mettent en œuvre leurs politiques de lutte contre le VIH/sida en milieu de travail.

Volet traitement

Mentions légales / Editeur:

Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Friedrich-Ebert-Allee 40
53113 Bonn
T +49 228 44 60-0
F +49 228 44 60-17 66

Dag-Hammarskjöld-Weg 1-5
65760 Eschborn
T +49 61 96 79-0
F +49 61 96 79-11 15
E info@giz.de
I www.giz.de

2 approches innovatrices sur l'appui psychosocial des personnes vivant avec le VIH et développement de partenariats avec le secteur privé ont été intégrées dans la stratégie nationale du pays

Le taux d'abandon au traitement des personnes vivant avec le VIH a diminué grâce au centre de santé intégré à Boeny.

Les 22 régions de Madagascar connaissent désormais la loi sur la prévention du VIH et du sida et des droits des personnes vivant avec le VIH/SIDA.

Un réseau des associations de prise en charge psychosociale des personnes vivant avec le VIH mis en place par la GIZ facilite la coordination, le suivi évaluation et la mobilisation des ressources dans ce domaine.

Une nouvelle approche de la GIZ a permis d'identifier **des nouveaux cas positifs en VIH** en 2010 de manière plus fiable. **95% des Personnes vivant avec le VIH prises en charge et sous traitement ARV** restent toujours en vie.

Volet insertion professionnelle

600 individus (jeunes marginalisés, personnes vivant avec le VIH) préformés en vue du processus d'insertion professionnelle.

95% ont fini avec succès le programme d'insertion socioprofessionnelle

90% ont réussi aux examens officiels

70% qui sont placés dans les entreprises ou sociétés ont un contrat de travail

Changement de comportements de ces jeunes : de plus en plus responsables aux niveaux individuel, de la famille et de la société

Diminution des chômeurs dans les quartiers pauvres

Augmentation de revenu pour ceux qui ont trouvé de travail.

Contact :

Danny Denolf
E danny.denolf@giz.de
Projet SIDA
BP 869, Antananarivo 101 Madagascar
T +261 32 02 255 53
I www.giz.de